

31.01.2012, 00:01 - Val-de-Ruz

Actualisé le 31.01.12, 01:09

La gauche apparentée vise la majorité

VAL-DE-RUZ



Les partis politiques sont en pleine campagne de recrutement en vue des élections communales du 13 mai prochain. Une tâche qui s'avère ardue malgré la fusion.

A trois mois et demi des élections communales, les partis du Val-de-Ruz sont en ébullition. En effet, contrairement aux autres grandes localités, dans la nouvelle commune tout est à construire et à conquérir.

Si la droite est globalement majoritaire dans le district, la gauche n'entend pas se cantonner à cet état de fait et ne cache pas son ambition d'obtenir trois des cinq sièges à l'exécutif, notamment grâce à un apparentement entre les socialistes et les Verts. Mais avant de viser la majorité, il s'agit en premier lieu de remplir les listes, ce qui n'est pas forcément chose aisée.

"Nous avons rapidement trouvé les premiers candidats, mais nous commençons à peiner", indique Christine Fischer, nouvelle présidente de la section vaudruzienne du Parti socialiste, élue lors de l'assemblée générale du 18 janvier dernier, en remplacement de Sylvain Babey, démissionnaire. Pour l'heure, la liste du PS comporte une petite trentaine de noms, sur les 41 que le parti souhaite présenter, dont peu de femmes. " Si la liste est pour le moment bien équilibrée entre les jeunes et les politiciens aguerris, nous allons maintenant concentrer nos efforts sur les candidatures féminines, note la présidente. Nous souhaitons également pouvoir disposer d'au moins un nom par commune, ce qui n'est pas encore le cas."

La liste apparentée des Verts, qui doivent encore formellement valider cet accord, se compose gentiment. " Nous visons au minimum une dizaine de noms, mais l'idéal serait une quinzaine afin d'obtenir cinq à six sièges ", annonce Roby Tschopp, président des Verts vaudruziens. " La fusion a généré deux mouvements au sein de nos partisans; d'un côté ceux qui siégeaient dans les anciennes communes et qui se retirent par crainte de s'engager dans une structure trop lourde. De l'autre, on peut compter sur des candidats motivés par ce nouveau challenge. "

Course en solitaire

Pour le Groupe des indépendants de Val-de-Ruz, la recherche de futurs conseillers généraux s'avère également ardue. " Nous avons six candidats confirmés, mais j'espère que pourrons présenter une liste avec une douzaine de noms ", précise Daniel Henry, président de ce nouveau parti "apolitique". Et qui

dit apolitique, dit course en solitaire. " Lors de notre dernière séance, la question de l'appareusement a rapidement et unanimement été réglée, nous voulons rester neutres, même si nous aurons plus de peine à atteindre le quorum ", note Daniel Henry.

L'UDC fera également cavalier seul. " J'avais songé à unir nos forces à celles du PLR, mais ce n'est pas une volonté réciproque ", regrette Daniel Haldimann, président de la section vaudruzienne, laquelle fait les frais de la politique agressive de son tribun zurichois. " C'est vraiment très difficile de constituer une liste, nombreux sont nos adhérents qui n'osent pas s'afficher ouvertement suite à l'affaire Hildebrand. L'aile zurichoise nous a vraiment mis dans la mouise. En plus, nous découvrons dans nos rangs des opposants à la fusion qui ne s'étaient pas manifestés auparavant. Nous espérons néanmoins établir une liste d'une dizaine de noms, et visons raisonnablement un score de 15% aux élections. "

Un candidat par village

Finalement, seul le PLR semble ne pas connaître de difficulté pour recruter ses potentiels élus. " Nous avons presque bouclé notre liste ", se réjouit Marc-Eric Amstutz, président de la section. " Nous voulions trouver au moins deux personnes par commune, un but quasiment atteint puisque seuls trois villages ne comptent qu'un seul nom, tous les autres sont représentés par au moins deux candidats. " Le parti tient évidemment à conserver la majorité qu'il détient dans le district, mais n'est pas prêt pour autant à dévier de la ligne cantonale et à s'apparenter avec l'UDC.

La campagne vient de débuter. Elle s'annonce d'ores et déjà bien disputée.

Création d'un comité de transition

Le comité de pilotage et le comité de fusion se sont réunis mercredi dernier afin de boucler les comptes et procéder à leur dissolution. Le budget de 340 000 fr. établi sur deux ans a été légèrement dépassé. " Nous sommes 4% au-dessus des prévisions, les communes devront donc consentir à une rallonge de 17 000 fr. répartis au pro rata des habitants ", explique Daniel Henry, conseiller communal de Boudevilliers et membre des deux comités. Pour assurer la phase transitoire jusqu'à la nomination et à l'entrée en fonction des nouvelles autorités, un comité de transition a été créé. Il est composé des mêmes représentants que le comité de fusion, à savoir un membre de l'exécutif par commune. " Notre rôle est de coordonner la mise en place de la nouvelle commune, et pour ce faire nous allons notamment rencontrer tous les administrateurs le 16 février. Et nous allons également créer un petit groupe de travail afin de suivre les communes et éventuellement leur donner des recommandations en matière de dépenses si nécessaire ", conclut Daniel Henry. FNO

Par FANNY NOGHERO